



« Jésus Christ étant ressuscité ne meurt plus, la mort n'aura jamais d'empire sur lui » (Romains 6,9).

Mes frères, ... Jésus Christ ayant été livré pour nos péchés à la mort la plus ignominieuse paraît au milieu des hommes le troisième jour, vainqueur de la mort :

- pour nous faire rentrer dans nos droits à l'immortalité bienheureuse ;
- pour nous donner l'espérance de ressusciter un jour comme lui.

Mais si nous voulons ressusciter glorieux comme Jésus, il faut, en attendant, notre résurrection spirituelle, notre résurrection à la vie de la grâce ; en un mot, il faut que notre conversion soit conforme à (la) résurrection de Jésus Christ. Comme Jésus Christ ressuscité ne meurt plus, de même étant réellement convertis du péché, de l'esclavage du démon, nous devons être réellement convertis pour ne plus retomber dans l'état de péché mortel. Jamais le péché ne doit plus donner le coup de la mort à notre âme ...

Tel est, mes frères, le fruit que Jésus Christ veut que les hommes retirent de sa résurrection, en attendant qu'il nous associe à sa gloire ; et ce n'est qu'à cette condition que nous pouvons espérer de régner avec lui dans le ciel. (M. 598)

*Puisse Jésus Ressuscité nourrir
notre joie !*

Joyeuses Pâques !



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

92
2014

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome (Italie)

Téléphone +39 06 320 70 96
Télécopie +39 06 36 00 03 09
Courriel nef@betharram.it

www.betharram.net

NE

NOUVELLES EN FAMILLE
NOTICIAS EN FAMILIA
NOTIZIE IN FAMIGLIA
FAMILY NEWS

Bulletin de liaison de la Congrégation
du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

112^e année
10^e série, n° 92
14 avril 2014



LE MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Insulté, il ne rend pas l'insulte

Le cantique des secondes vêpres des dimanches de carême nous fait méditer sur cette Parole de Dieu: 1 P 2, 21-24, à la place du cantique des noces de l'Agneau: «...c'est pour vous que le Christ, lui aussi, a souffert; il vous a laissé un modèle afin que vous suiviez ses traces. Lui n'a pas commis de péché; dans sa bouche, on n'a pas trouvé de mensonge. Insulté, il ne rendait pas l'insulte, dans la souffrance, il ne menaçait pas, mais il s'abandonnait à Celui qui juge avec justice. Lui-même a porté nos péchés, dans son corps, sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice. Par ses blessures, nous sommes guéris.»

Jésus doux assume notre péché au cœur de son humiliation, sans jamais se laisser détourner de sa fidélité au Père. Sa douceur est une de ses qualités les plus originales. N'a-t-il pas affirmé: «Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur et vous connaîtrez le repos.» (Mt 11, 29)

Jésus est doux parce qu'il n'est ni violent ni agressif. Face à l'injure, il ne s'abandonne pas au mouvement de vengeance qui est normalement celui de notre cœur. Au contraire, il accepte l'humiliation qui le fait passer pour un perdant. En effet, pardonner revient bien à cela: accepter de perdre afin de casser la spirale de la violence. Qui combat le

mal par le mal n'obtient que plus de mal. Le mal ne se vainc qu'à force de bien. Dans notre vie partagée au quotidien, nous sommes tour à tour victimes et bourreaux. Chercher, toujours et à tout prix, à avoir raison ne nous aide pas à vivre fraternellement et pacifiquement. Arcboutés sur nos seuls droits, nous transformons la vie en un enfer qui nous enferme sur nous-mêmes et devient préjudiciable aux autres. Il est alors nécessaire que quelqu'un accepte de rompre cette spirale de la violence, quelqu'un qui soit prêt à perdre, au point de renoncer à ses droits.

Pour certains, pardonner signifie oublier ; et comme ils ne peuvent oublier, ils concluent qu'il est impossible de pardonner. Impossible d'oublier une injure personnelle. Pardonner est quelque chose de plus grand, de plus difficile aussi, qu'oublier. Sans oublier, pardonner signifiera être capable de ne pas s'enfermer sur la blessure de l'humiliation, de la dépasser en renonçant à la vengeance qui consiste à rendre à l'autre le mal qu'il m'a fait, pour ne lui souhaiter que le bien véritable. Tel est l'amour des ennemis que Jésus nous demande d'avoir

dans son sermon sur la montagne : « *Moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes.* » (Mt. 5, 43-45).

Le père des deux fils, dans la parabole, lui aussi est un être doux : il accepte de perdre ses droits afin de respecter la dignité de ses fils (Lc 15, 11ss), qui ne le respectent pas dans sa dignité de père, au lieu de se fermer sur sa douleur et de les anéantir. « *Par là [saint Thomas d'Aquin] affirme que, quant à l'agir extérieur, la miséricorde est la plus grande de toutes les vertus : "En elle-même la miséricorde est la plus grande des vertus, car il lui appartient de donner aux autres, et, qui plus est, de soulager leur indigence ; ce qui est éminemment le fait d'un être supérieur. Ainsi se montrer miséricordieux est-il regardé comme le propre de Dieu, et c'est par là surtout que se manifeste sa toute-puissance."* » (Evangelii Gaudium 37 et note 41)

Celui qui se plaît en la volonté du Père peut être doux envers son frère. Il se présente devant le Seigneur sans chercher aucun privilège. Celui qui est doux se présente devant les autres désarmé, sans défense, vulnérable. Il n'est pas comme celui qui revendique ses droits, mais comme celui qui est prêt à les perdre. Cette capacité à céder manifeste une énergie inconnue et mystérieusement efficace : c'est celle de celui qui se charge du poids du frère, qui lave ses pieds, qui accepte les tâches dont les autres ne veulent pas. Il existe un service, en particulier, propre à celui qui est doux : la capacité de voir en



AVRIL	16	Happy birthday	Fr. Chanchai Tamaroonrung	
	17	Feliz cumpleaños	P. Mario Sosa	
	20	Feliz cumpleaños	P. Gaspar Fernández P. José Rovegno	
	21	Buon compleanno	P. Pietro Villa	
	23	Buon compleanno	P. Simone Panzeri	
	2	Happy birthday	Br. Thinakorn Damrongusasin	
	3	Buon compleanno	P. Ernesto Colli	
	4	Joyeux anniversaire	P. Elie Kurzum	
	5	Buon compleanno	P. Antonio Canavesi	
MAI	7	Happy birthday	Br. Jose Kumar Johnrose	
	9	10 years of profession	Brs George Anthonyswamy, Thinakorn Martin de Tours Damrongusasin, Yesudas Kuttappassery, Jesuraj Mariadas, Peter Nonthaphat Mayoe	
	10	Feliz aniversario Buon compleanno Happy birthday	P. José Mirande P. Guido Pradella Fr. Shaju Kalappurackal	
	11	Feliz cumpleaños	P. Guido Eugenio García	
	12	Joyeux anniversaire	P. Pierre Leborgne	

différentes paroisses. Nous avons formé un groupe de spiritualité projeté vers le futur. Notre but est de partager avec les gens des éléments de la spiritualité des prêtres et des frères du Sacré Cœur. L'an dernier, le groupe a animé deux retraites en paroisse, l'une à Olton et l'autre dans l'archidiocèse de Birmingham. Au cours des prochaines années, nous espérons pouvoir organiser et animer des journées de retraite pour le personnel et les étudiants des écoles où nous assurons un ministère d'aumônerie. L'an dernier nous avons mené notre première expérience dans ce domaine. Les journées

missionnaires dans diverses paroisses du Royaume-Uni nous ont permis de récolter des fonds pour soutenir les missions en Inde et en Thaïlande. Ces journées sont l'occasion de parler de notre travail aux fidèles en les invitant aussi à soutenir les jeunes dans leur parcours vocationnel. Pour terminer, rappelons les paroles avec lesquelles nous souhaitons rendre présent notre fondateur : c'est Dieu qui nous a voulus et maintenant il nous envoie en mission. « Béni soit Dieu. En avant ; en avant toujours, avec patience et joie. Qu'il advienne ce que Dieu voudra. »



« Dieu, qui fournit la semence au semeur et le pain pour la nourriture, vous fournira la graine ; il la multipliera, il donnera la croissance à ce que vous accomplirez dans la justice. »
(2 Co 9, 10)

l'autre ce qu'il y a de bon (Ph 2, 3; Rm 12, 19), même quand celui-ci se montre arrogant ou hostile, et l'espérance qu'il puisse devenir meilleur, même si c'est une faible lueur. Le doux ne cherche pas à mettre à terre celui que sa propre violence affaiblit, même s'il doit souffrir des conséquences négatives, boire le calice jusqu'à la lie, patienter et accepter, mordre la poussière et, en dépit de tout cela, demeurer dans la douceur. La douceur est une attitude fondamentale pour un dialogue serein.

Tout cela requiert un réel discernement pour savoir quand il est bon de parler ou de se taire. Jésus s'est tu quand les autres parlaient, comme nous pouvons le contempler dans sa passion. Parler n'est pas toujours opportun, pas plus que se taire. Nous devons parler ou nous taire par fidélité à la vérité et à l'amour qui est avant tout la recherche du bien de l'autre, et pas seulement de notre bien à nous. Comment dire la vérité si c'est pour humilier l'autre ? Parler alors que je ne suis pas maître de moi-même ou que l'autre n'est pas en condition d'écouter reviendrait à réduire à néant la vérité, ou l'utiliser pour mes propres intérêts. Me taire alors que je suis en état de parler et l'autre d'écouter serait être lâche et priverait l'autre d'un bien que seules mes paroles pourraient lui procurer. Il est bon de parler en acceptant toutes les conséquences possibles si l'autre ne reçoit pas ce que je lui dis. C'est pour prix d'une telle incompréhension que Jésus a été persécuté, condamné puis crucifié. La vérité est souveraine ; elle s'impose d'elle-même et ne peut être annulée ; et c'est cette vérité-là qui est la résurrection de Jésus d'entre les morts par son Père.

Jésus, doux et humble de cœur, se montre agressif dans l'Évangile lorsqu'il expulse les vendeurs du Temple (Jn 2, 13-17) ou lorsqu'il

dénonce l'hypocrisie des pharisiens (Mt 23, 1-36) : « Alors, promenant sur eux un regard de colère, navré de l'endurcissement de leurs cœurs, [Jésus] dit à l'homme : "Étends la main" » (Mc 3, 1-5). Le disciple, doux et humble de cœur à la suite de son maître, s'il ne ressemble pas à un prophète qui humilie et plonge dans la honte, sait agir aussi avec fermeté et franchise lorsque cela s'avère nécessaire. Il ne regarde pas aux résultats immédiats, ne cherche pas faire à bonne figure, mais oppose à toute violence la douce énergie de la miséricorde.

Saint Michel Garicoïts enseigne que la miséricorde est la marque originale de Notre Seigneur qui le distingue en cela de l'esprit d'Élie ou de celui de Jean Baptiste. L'un et l'autre se caractérisaient par un esprit de rigueur, l'exigence, la peine et le châtiment. Saint Jean Baptiste avait cette rigueur pour corriger sévèrement les pécheurs. Alors que Notre Seigneur possédait un esprit de miséricorde, d'humilité et de dévouement qui ne punissait pas mais au contraire attirait à la pénitence et encourageait à son imitation (MS 331). Le Pape François, citant Benoît XVI, affirme que « l'Église ne grandit pas par prosélytisme mais "par attraction" » (Evangelii gaudium 14).

Notre Règle de Vie, à l'article 9, exprime bien cette conviction que la miséricorde fait partie du style betharramite de notre mission. *Sa mission est de prolonger l'acte du Cœur du Christ, Verbe incarné, s'offrant à son Père pour accomplir sa volonté de salut : révéler aux hommes de notre temps la tendresse et la miséricorde, le visage aimant de Dieu-Père.*

Gaspar Fernández Pérez, scj

Nouveaux horizons : Nord-Est du Minas au Brésil

APRÈS UNE PÉRIODE DE DISCERNEMENT COMMUNAUTAIRE DANS LES ASSEMBLÉES DU VICARIAT BÉTHARRAMITE DU BRÉSIL, AVEC L'APPROBATION DU CONSEIL RÉGIONAL, S'EST OUVERT UN NOUVEAU FRONT MISSIONNAIRE AD EXPERIMENTUM À SETUBINHA, DANS LE DIOCÈSE DE TEÓFILO OTONI, AU NORD-EST DU MINAS GERAIS.

Setubinha est l'une des régions les plus pauvres de l'Etat du Minas Gerais. La municipalité a été créée voici moins de 20 ans, en milieu rural : un tiers de la population vit en ville ; le reste dans la campagne, en 25 communautés dispersées et marquées par la pauvreté. Au début janvier 2013, le père Éder, alors diacre, et le père Paulo César Pinto rendent visite à un jeune qui pense à une vocation. L'évêque, ancien auxiliaire à Belo Horizonte, apprend ce passage à Setubinha. À un confrère il dit sa difficulté à y envoyer un prêtre : il a peu de personnel disponible ; et la localité est éloignée, pauvre, avec beaucoup de communautés...



Petite maison dans la campagne et la chapelle du Divin Esprit Saint.

En février l'assemblée du vicariat entend un rapport et commence le discernement. Deux religieux, le frère Juan Pablo et le père Paulo César Pinto, sont envoyés pour la semaine sainte. Ils passent une nuit chez l'évêque, D. Aloisio Jorge Pena Vitral : accueil fraternel et présentation de la situation. Une semaine à Setubinha en compagnie du père Ageney, administrateur de la paroisse. Dans le même temps, par deux fois, D. Aloisio rend visite au scolasticat régional de Belo-Horizonte, il fait part des préoccupations et des espérances de son diocèse de Teófilo Otoni. En juillet, le vicariat discute du projet. Tous les religieux consultés et écoutés – de vive voix, par lettres ou courriels –, la majorité répond favorablement à l'appel de l'évêque et du peuple de Setubinha. Le 26 août 2013, le supérieur régional, son vicaire, le père Chiquinho, alors diacre, et le père Paulo César partent vers Setubinha. Arrêt à Teófilo Otoni et déjeuner chez D. Aloisio : occasion de se rendre les attentes respectives pour la Mission.

Le Père Ageney accompagne le groupe à Setubinha. Le lendemain, il fait visi-

Son Présent
et son avenir...

avec le P. Wilfred Perepadan scj

C'est pour moi un plaisir d'évoquer la vie du vicariat d'Angleterre aujourd'hui. Ces dernières années, le visage du vicariat a évolué. Dans l'ensemble, le Vicariat est, me semble-t-il, en bonne santé. Je crois que notre présence (15 religieux) répartie sur cinq zones pastorales de l'archidiocèse de Birmingham donne de bons fruits. Les pères et les frères de Bétharram ici, en Angleterre, peuvent avoir l'impression de former une petite communauté. Mais notre fondateur St Michel Garicoïts s'est exprimé sur ce sentiment d'humilité par ces mots : « Il faut voir en Dieu l'auteur et le conservateur de la Société : il la gouverne, *Domini regit me* (Ps 22,1), il la conservera. Cet espoir doit être le rocher inébranlable sur lequel il faut s'établir et braver toutes les épreuves. » De ce point de vue, cet espoir est une source d'inspiration dans nos vies et nous invite à écouter l'auteur, le maître intérieur. Nous nous mettons ainsi à l'écoute de Sa voix et nous nous plaçons sous sa conduite pour réaliser nos projets. De cette manière nous essayons de répondre dans le style bétharramite aux besoins de l'Eglise aujourd'hui. Nous sommes bien intégrés dans le ministère paroissial et en particulier auprès des jeunes grâce au ministère d'aumônerie exercé par nos frères dans

des écoles catholiques.

Le climat de notre Vicariat est vraiment fraternel et accueillant. Deux jeunes prêtres venus d'Inde et un de Thaïlande ont été pour nous une bénédiction. Ils sont complètement intégrés dans la vie et la mission du Vicariat d'Angleterre. Nous sommes reconnaissants aux Vicariats de Thaïlande et de l'Inde pour leur aide.

En général, le ministère paroissial dans l'archidiocèse de Birmingham semble donner du fruit et l'on peut en attribuer le mérite au zèle missionnaire et pastoral des frères et des pères. Le groupe des laïcs bétharramites, les *Companions*, participent activement à la spiritualité et au charisme de St Michel Garicoïts dans nos paroisses. Ils se rencontrent régulièrement une fois par mois et se retrouvent avec nous pour célébrer les diverses dates importantes de la congrégation dans les



Le Vicariat d'Angleterre

ses racines



La présence bétharramite en Angleterre naît dans le contexte de l'expulsion des religieux de France. Elle est le fruit d'une décision de la Congrégation qui, au chapitre général de 1903, célébré à Irun en Espagne, opta pour une fondation dans un nouveau pays.

Trois raisons ont conduit à la fondation en Angleterre : l'intention de St Michel qui, d'après le témoignage du P. Casedepatz, avait exprimé le désir de faire quelque chose pour l'Angleterre ; l'avantage de pouvoir préparer des professeurs d'anglais pour les collèges d'Europe et d'Amérique ; la certitude d'y trouver un lieu sûr, avec un gouvernement stable et non anti-clérical, loin des dangers qui menaçaient l'Eglise et la Congrégation en France.

Au terme du Chapitre, le P. Abel Costedoat fut chargé de s'occuper de la nouvelle fondation. Il arrivera à Londres le 7 novembre 1903. On lui doit les prémices de l'œuvre bétharramite anglaise, avec la fondation de petites communautés pour l'accompagnement spirituel de communautés religieuses féminines et pour l'aide aux curés. C'est ainsi que sont nés les centres missionnaires de Woodchester, Bicester, Princeshorpe, Leamington, Moreton Paddox, Monk's Kirby (Newnham Paddox), Cleobury Mortimer (Mawley), Banbury et enfin Droitwich, où en 1908, à la demande de la Congrégation, l'évêque de Birmingham confia aux bétharramites, non pas une œuvre déjà sur pied, mais la fondation d'une nouvelle paroisse catholique. A Droitwich, les religieux de Bétharram gèreront la paroisse, l'école apostolique et, plus tard, le collège du Sacré Cœur. Dès le début, il fut question d'accueillir des jeunes pour les initier à la vie religieuse : les premiers bétharramites anglais furent le P. Robert Eric Basey et le F. John Griffin, disparus prématurément en 1918.

C'est seulement avec la division de la Congrégation en provinces, en 1947, et avec la naissance de la vice-province d'Angleterre que l'œuvre anglaise commença à se développer. C'est à cette époque que furent fondées les communautés pour la formation des séminaristes à Fritham, Caerdon, Farchyns puis Sambourne. Le collège de Droitwich absorba toutefois l'essentiel des ressources de la vice-province et se maintint à long terme comme la seule activité bétharramite anglaise. A partir des années 70, des communautés chargées de l'animation pastorale en paroisse furent ouvertes à Bridgemarky, Worcester, Lee-on-Solent, Guernesey et Alderney, et enfin Olton, Whitnash et Great Barr. Dans les années 90, les communautés anglaises sont devenues essentielles au développement de l'œuvre bétharramite en Inde. Enfin, la nouvelle division administrative de la Congrégation a conduit à la création de la Région Bienheureuse Marie de Jésus Crucifié, comprenant les trois vicariats d'Angleterre, d'Inde et de Thaïlande, où sont en cours des échanges de ressources et de personnel qui favoriseront certainement la croissance et l'affirmation de l'œuvre de saint Michel dans ces pays.

Roberto Cornara



Réunion de coordinateurs de communautés rurales

ter les communautés les plus proches de la ville, tandis que les pères Gustavo et Mauro retournent à Belo Horizonte.

A la demande de D. Aloisio, le père Ageyney reste tout septembre, le temps de faire connaissance avec les communautés.

Pendant cette période, c'est la grâce de l'ordination sacerdotale de Chiquinho dans sa ville natale, Conceição do Rio Verde, par son compatriote, Don Guilherme Porto, évêque de Sete Lagoas - MG.

Puis vient le temps de préparer la Journée Nationale de la Jeunesse, au début de novembre. Y participent les frères Davi, Eudes et Jeferson, ainsi que certains jeunes bétharramites laïcs de Belo Horizonte, Sabará et Passa Quatro : plus de 500 jeunes entre 15 et 25 ans. Maintenant il reste le défi d'organiser et de former cette foule. Au début

de cette année, les pères tiennent des réunions avec les mouvements et les groupes de la pastorale, les écoutent et, avec eux, planifient les activités de l'année (qui débute en février).

« La moisson est abondante, et les ouvriers peu nombreux. Demandez au maître de la moisson d'envoyer des ouvriers. » Déjà des jeunes sont touchés par le témoignage de la vie religieuse : ils demandent attention et suivi sur un chemin de vocation. La Mission du Vicariat du Brésil à Setubinha est encore en préparation. On espère pouvoir réunir une centaine de missionnaires de Belo Horizonte, Sabará, Passa Quatro, Conceição do Rio Verde, Paulínia et São Paulo.

Paulo Cesar Pinto scj

EXPÉRIENCES

Retraite annuelle des laïcs scj d'Angleterre

HUMOUR ET COMPASSION : LES DEUX FACES D'UNE MÊME MÉDAILLE ?

Depuis plusieurs années, nous tenons notre retraite annuelle des *Companions* bétharmites au Widney Manor, propriété des missionnaires de St Colomban à 30 km au sud-est de Birmingham. Un intervenant extérieur anime la journée. Cette année pourtant les choses se sont passées un peu différemment : pour des raisons imprévues, le Widney Manor n'a pu nous accueillir et étant tombé malade, notre intervenant, n'a pu nous rejoindre. C'est le père Austin qui a « écopé » du soin d'animer la journée, et ce dans un environnement familial. En effet, nous nous sommes réunis dans la bibliothèque du prieuré d'Olton. Sans doute le P. Austin méritait-il du coup un surplus de *compassion* de notre part et j'étais tentée de lire dans cet arrangement un trait d'humour de Dieu.

La journée a débuté agréablement avec l'arrivée à Olton d'environ 40 personnes chargées d'un magnifique assortiment de mets en vue du partage du repas de midi. Les pères, frères et laïcs de Bétharram venaient des paroisses d'Olton, Balsall Heath, Great Barr, Droitwich, Leigh et Whitnash. Après le plaisir de retrouvailles chaleureuses et quelques rafraîchissements, nous avons pris place en cercle pour commencer notre journée de réflexion. Il était bon de laisser derrière nous nos soucis et d'avoir la perspective d'une journée de prière, d'espoir, d'amitié et de réflexion.

Le père Austin nous a tout d'abord précisé qu'il comptait s'attacher à deux aspects de

l'amour exprimé par Jésus: celui de la compassion et celui de l'humour. Nous avons réfléchi en premier lieu au besoin d'amitié que nous avons en famille, en communauté, dans l'Eglise, etc., et à l'importance de vivre dans un esprit de communauté avec les autres. Nous devons nous rappeler qu'aucun de nous n'est parfait. Nous avons tous des défauts, et nous devons accepter que les autres en aient aussi. Nous ignorons l'histoire personnelle de chacun. Aussi nous ne devons juger personne. Nous sommes amenés cependant, au cours de notre vie, à faire de rapides jugements. En ces occasions, nous devons faire preuve de compassion. Nous avons tous besoin de quelque chose. Les lettres de St Michel sont pleines de compassion - il parlait des personnes comme de "brebis sans berger", mais son amour n'était pas seulement sentimental. Il confrontait les gens aux conséquences de leurs actions. Il lui était nécessaire parfois de manifester un "amour rude". Il était très ferme mais il transmettait de l'amour. C'est l'amour qui émane du Sacré Cœur - amour compatissant qui vient du Père à travers le Fils. C'est un point essentiel dans la compréhension bétharmitte de l'amour de Jésus dans le Sacré Cœur en opposition à ceux qui interprètent le Sa-



çois, animée par le P. Ángel Pérez, clarétain ; l'évaluation du projet du Vicariat, et enfin l'élection des députés au chapitre régional qui se tiendra en juillet prochain, au Paraguay.

Ordination diaconale

► Samedi 15 mars, à Puente Remanso, au cours d'une célébration eucharistique présidée par Mgr Ignace Gogorza scj, évêque d'Encarnación, a été ordonné diacre le F. Osmar Cáceres Spaini scj. Nous partageons la joie de l'Eglise et de toute la famille de Bétharram.



Région



Inde

St Michel Garicoïts en Inde ► La communauté de Shobana Shaakha (Bangalore) a apporté les reliques de notre Fondateur dans diverses communautés pour les exposer à la vénération publique et pour faire connaître davantage la spiritualité de St Michel. Les reliques ont été portées jusqu'à Arunachal Pradesh (nord-est de l'Inde), où le P. Shaju Kalappurackal mène à bien sa mission. La vénération des reliques du saint est toujours proposée comme un temps de croissance spirituelle pour les croyants.

COMMUNICATIONS DU CONSEIL GÉNÉRAL

Décisions du Supérieur général et de son Conseil

- Le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil réuni le 25 mars et le 4 avril, présente **au ministère sacerdotal les diacres Rojo Thomas Kaviyil, George Anthonyswamy, Yesudas Antony Kuttappasseril, Jesuraj Mariadas** et au **ministère diaconal les frères Sathish Paul Raj Joseph, Jude Daniel Vijay** du vicariat d'Inde;



F. George



F. Rojo



F. Yesudas



F. Jesuraj



F. Sathish



F. Jude

- La Congrégation pour les religieux (CIVCSVA) a concédé au **F. Andrew Athit Niyomtham** (Vicariat de Thaïlande) **l'indult de sortie de notre Congrégation** ;
- Le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil a concédé au **P. Jair Pereira da Silva** (Vicariat du Brésil) **une période d'exclaustration** de trois ans dans le diocèse de Montes Claros.

Nos défunts

Le samedi 29 mars est décédé **M. Thomas Boyle**, âgé de 87 ans, frère du P. Brian Boyle scj. Unissons-nous dans la prière au Père Brian et à sa famille en ce temps d'épreuve.

Région



Terre Sainte

1-2 avril ► Le Vicariat a tenu son assemblée à la communauté de Zarqa en Jordanie autour du Père Général et du Régional. Partages et échanges fraternels ont permis de faire le point sur notre présence et d'envisager l'avenir de Bétharram dans cette région du monde, aussi riche en complexité qu'en réalités humaines et spirituelles...

Solidarité ► Une soirée paroissiale constituée de jeux, de ventes aux enchères et de tombola a été organisée le 27 mars à Zarqa pour recueillir des fonds pour les pauvres. Ils étaient venus nombreux de Zarqa et d'ailleurs participer à cette belle initiative.

Région



Argentine-Uruguay

1-2 avril, Adrogué ► Les religieux du Vicariat ont tenu leur assemblée annuelle, avec la présence spéciale des missionnaires uruguayens. Ils ont réfléchi sur la spiritualité du « Camp volant » : « *L'équipe qui continue à lutter* » (cf. EG 97). Ils ont également élu les membres du prochain Chapitre régional et ont apporté leur contribution à la réflexion sur les orientations proposées à la Région au cours des trois dernières années. La rencontre s'est terminée par la célébration des 44 ans du P. Daniel González scj. Le Vicaire régional, ému, a remercié pour le geste de fraternité. Il a reçu

en présent un thermos pour boire le maté (semblable à celui reçu, au début de son pontificat, par le pape François) : une rencontre fructueuse, avec un goût... « *Rioplattense* ».

Brésil

Rencontre des jeunes

► Chaque 2^e dimanche du mois, le P. Aurelio Riva scj rassemble les jeunes de



toutes les communautés de la paroisse de Notre-Dame de Bétharram de Paulinia pour une soirée de convivialité. Dès qu'ils ont eu vent de l'initiative sur Facebook, les jeunes de Vila Matilde (Sao Paulo) ont décidé d'y participer. Tous ont passé une excellente soirée à se connaître, à tisser des liens d'amitié, de fraternité, et à réfléchir ensemble sur le thème de la « Campagne de Fraternité » de cette année : « *Le Christ nous a libérés pour que nous soyons libres* » (Ga 5,1). De cette expérience est née l'idée, accueillie avec joie par tout le monde, d'organiser un camp pour les jeunes à Paulinia à la clôture du Jubilé de saint Michel, en mai prochain. Prions pour que les jeunes que nous accompagnons sachent servir de mieux en mieux l'Église.

Paraguay

24-25 mars à Lambaré ► L'assemblée du Vicariat a réuni 16 religieux sous la direction du Supérieur régional, le P. Gustavo Agín scj. L'Assemblée a été marquée par : le mot d'ouverture prononcé par le P. Javier Irala, Vicaire régional ; une réflexion sur l'Exhortation Apostolique *Evangelii Gaudium* du Pape Fran-

cré Cœur avant tout comme un instrument de réparation du péché. La remarque a été faite que Michel Garicoïts ne nous a laissé aucun livre, mais uniquement des lettres, et c'est pourquoi le charisme bétharramite s'est transmis de génération en génération surtout à travers l'exemple.

Durant le repas de midi, nous avons pu bavarder avec les laïcs d'autres paroisses tout en savourant les mets délicieux qui nous étaient proposés. Cette possibilité de rencontrer des *companions* d'autres zones géographiques est une des richesses de nos journées de recollection.

Dans l'après-midi nous avons considéré l'humour de Dieu en faisant référence à l'Ancien et au Nouveau Testament. Les psaumes nous ont donné une idée de l'humour de Dieu - Ps 2,4 Nb 22:28... « *Alors le Seigneur ouvrit la bouche de l'ânesse.* » L'humour de Dieu est un humour discret qui ne se moque pas des gens.

Nous avons réfléchi au fait qu'il est rare de voir une image d'un Christ riant. Pourtant, c'est une amusante image qui nous a été

proposée comme icône pour notre partage. Nous avons aussi remarqué que les évangiles nous parlent de Jésus pleurant, priant, se mettant en colère, partageant, etc. Il vivait tous les aspects de la nature humaine mais à aucun endroit dans les évangiles nous ne l'entendons rire. Cela a pourtant dû lui arriver. Il existe des passages humoristiques dans les évangiles : « *Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ?* », etc.

S^{te} Thérèse d'Avila aurait dit : « Une nonne triste est une triste nonne ». Humour et rire sont des éléments essentiels dans une communauté et rapprochent les individus. Notre journée s'est conclue par la messe du deuxième dimanche du Carême proposant la Transfiguration comme lecture des évangiles. Cette journée de recollection a produit en nous de nombreux fruits spirituels. Nous avons quitté Olton renouvelés dans la joie et prêts à retourner aux affaires du monde après avoir vécu ensemble une journée merveilleuse. Merci père Austin !

June Arran



du F. Angelo Sala scj

Supérieur de la communauté de Bouar-St Michel Garicoïts en République centrafricaine

« Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. » (Jn 3, 16-17)

« L'idée de créateur n'implique-t-elle pas celle de père ? La création est plutôt un acte d'amour qu'un acte de puissance et de sagesse... Oui, Dieu est notre père, et tout ce que la paternité terrestre offre de plus tendre et de plus aimable n'est qu'une pâle image de la suavité et de la douceur de notre Père qui est dans les cieux... » (MS)

« [Soyez contente] aussi dans les moments de sécheresse, de peines et de misères, quelles qu'elles soient, et dans les tentations ; contentez-vous de jeter un regard de confiance et d'amour sur le Cœur de Jésus, sans les regarder ni les combattre directement. Enfin, modérez et calmez même les désirs de la perfection, et que, dans votre cœur tendrement uni au Cœur de notre bon Maître, tout soit calme et paisible. » (Corresp. lettre 4)



SILENCE

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

Je trouve ce passage de l'Évangile qui m'est proposé pour la *narratio fidei* très pertinent face à ce que je vis dans le pays où je suis.

Vivant ma mission dans une nation où, en raison des événements politiques, règnent la haine, la violence et l'esprit de vengeance, je trouve ces versets fondamentaux au regard de ce que j'essaie de comprendre et de ce à quoi je suis appelé à vivre en tant que religieux.

En cette période, plus que jamais, je me sens interpellé pour prendre une position courageuse dans la situation pressante que je vis, en essayant de donner un sens à tout ce en quoi je crois et que je réalise dans le lieu où je me trouve.

Dans cette nouvelle expérience je me sens plus que jamais appelé à vivre l'idéal de

l'évangile pour une rencontre profonde avec le Christ, qui est difficile à vivre, en raison à la fois du temps à ma disposition et de la difficulté à entrer en communion profonde. Mon choix de vie comporte un engagement à vouloir ce que je dois faire chaque jour. Et ce, dans l'esprit que saint Michel s'était lui-même proposé, à savoir : m'unir le plus possible à Dieu dans la prière pour obtenir la source de tout bien et une vaste participation à sa grâce. Redoubler de zèle envers le prochain et la communauté, être bienveillant à l'égard de tous : ne pas manifester de rigueur ou de sévérité hors de propos, mais faire preuve de force d'âme, de vigilance et de sollicitude lorsqu'on commence quelque chose et de vigueur pour mener cette chose à terme (DS). Vivre selon cet idéal comporte une confrontation, courageuse et quotidienne, avec ma communauté, les laïcs et les religieux qui travaillent avec moi au Centre d'assistance des malades du Sida.

L'évangéliste Jean m'amène à réfléchir sur ce

grand amour de Dieu pour l'homme et pour le monde, au point de donner ce qu'il a de plus cher : son Fils unique.

Dieu aime l'homme depuis l'éternité, et cet amour que j'ai reçu en tant qu'homme, je sens que je dois le donner aux autres.

Accueillir le don immense de l'amour c'est sentir que je ne peux plus vivre sans Celui qui m'a aimé le premier ; c'est me sentir pauvre et sentir que j'ai besoin de sa miséricorde.

La fidélité à cet amour reçu en don me permet de retrouver le sens de la vie et de ne pas me laisser de rendre grâce à Dieu à travers l'écoute de la Parole et les œuvres. Ce doit être un amour qui me stimule à aimer les personnes que je rencontre, faire leur bien, souffrir avec eux.

Si Dieu aime le monde depuis l'éternité, il est toujours aux côtés de l'homme, quelles que soit ses actions, même s'il ignore son existence, car l'amour de Dieu pour l'homme est sans réserve.

Etre appelé à vivre cet idéal, à travers ma profession religieuse, engage tout mon être. Je dois surtout le vivre non par nécessité, mais librement et gratuitement, sans rechercher aucun intérêt.

Ce doit être surtout un amour fidèle, c'est-à-dire un amour qui ne diminue pas, ne change pas, qui naît du cœur et cherche uniquement le bien de la personne que je rencontre chaque jour dans ma mission.

Ce doit être un amour créatif, surtout généreux dans le pardon, y compris quand cela me coûte ; un amour qui ne doit pas être uniquement en paroles, mais qui se manifeste par une vie donnée pour la personne que l'on rencontre, que l'on aime et que l'on respecte, de sorte qu'elle puisse elle aussi jouir de ce même amour.

Tout cela passe à travers la personne du Christ, dans l'Incarnation, dans le Calvaire, dans l'Eucharistie. Pour recevoir et donner ce don de Dieu, je dois me libérer de tout. C'est seulement ainsi que je peux être libre d'aimer et tout faire en sachant que je ne suis qu'un simple serviteur, conscient que « les croix sont inévitables et nous, frères et prêtres missionnaires, nous devons, par nos paroles et actes, prêcher l'obligation de les porter avec amour » (DS).

Sur ce chemin, qui n'est pas facile à suivre, les échecs ne manquent pas. Il exige une confrontation continue avec moi-même, avec mes frères et toutes les personnes avec lesquelles je collabore et auprès desquelles j'essaie de témoigner de mon choix de religieux bétharramite.

